

RETR@ITE  
**CARÊME 2014**  
 Pratiquer la petite voie  
 de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

« Je veux chercher le moyen d'aller au Ciel  
 par une petite voie bien droite, bien courte. »

**Croire à la sainteté  
 pour tous**  
 16 mars  
 22 mars

Retraite en ligne proposée  
 par les frères Carmes  
 de la Province de Paris




2

« Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » (Mt 17, 1-9)

## 1. Méditation de l'évangile du dimanche : « Sur le chemin de notre Thabor intérieur »

Le passage de l'Évangile offert à notre méditation cette semaine pourrait se résumer de la façon suivante : **ce qui était demeuré caché est révélé !** Sur le Thabor, Pierre est heureux d'être témoin d'une merveilleuse révélation : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! » Pourtant Jésus s'est déjà révélé, et de façon beaucoup plus éclatante, au moment où il guérissait les malades et chassait les démons. En fait, le sommet de sa gloire se révèle quand il s'est émerveillé devant la lumière cachée au cœur d'une prostituée en pleurs (Luc 7). Là où beaucoup ne pouvaient apercevoir que péché et misère, le Christ perçoit la lumière. Ce qui se passe au sommet du Thabor est une étape offerte à ceux dont les yeux du cœur sont appelés à s'ouvrir à une réalité qui, en nous, est bien plus profonde : la foi et l'amour. **La vraie lumière, source de la joie est bien souvent enfouie dans ce qui nous répugne**, tout comme la joie du père de la parabole était puisée dans le cœur de son fils ingrat (Luc 15). Quand il s'agit des autres et de Jésus, nous pouvons encore accepter cela, mais quand il en va de notre propre vie, cela devient beaucoup plus difficile. Combien avons-

nous besoin d'être purifiés pour arriver à percevoir en nous, au-delà de notre misère, la présence d'une lumière capable d'alimenter la joie de Dieu ! Percevoir que nous avons besoin d'une telle libération, désirer un tel retournement, est le signe infaillible qu'**un chemin est déjà ouvert en nous**. Reconnaissons-le ! Quand nous écoutons l'Évangile de ce dimanche, ne sentons-nous pas monter en nous une sorte de jalousie ! En plus Jésus en a choisi trois sur douze ! Quel concours ! Devons-nous renoncer au Thabor ? Est-ce pour une élite ?

Un Thabor encore plus merveilleux ne nous serait-il pas offert ? Où est notre montagne ? C'est la paix qui nous est donnée alors que le décor environnant lui est absolument contraire ! Voilà qui est plus grand que la manifestation glorieuse du Thabor. Quand nous acceptons d'entendre pour nous-mêmes : « Tu verras de grandes choses ! » **Notre premier besoin est celui d'une initiation à la perception de notre gloire cachée**. Or, nous passons beaucoup de temps à demander à Dieu des biens qui semblent nous manquer et qui nous paraissent indispensables.

### 2ème semaine : Croire à la sainteté pour tous

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.

Notre sainteté, c'est Dieu, unique source de la sainteté. A chaque instant, quelques soient les variations climatiques de nos impressions, il engendre en nous son Fils, c'est-à-dire qu'il fait grandir en nous notre participation à la vie filiale de Jésus. Nous travaillons tous à notre conversion, mais nous découvrons un jour, qu'aux yeux de notre Dieu, notre conversion ne consiste pas uniquement dans le changement de nos habitudes, mais dans le fait que **Dieu nous regarde depuis toujours comme ses enfants bien-aimés**. Ce n'est pas de nous changer par nous-mêmes qui fait croître notre foi en l'amour de Dieu, c'est plutôt de croire en son amour transformant alors même que nous continuons à nous expérimenter pécheurs. Regardons l'enfant prodigue : qu'en est-il de lui au moment où, sur la route du retour, enfoui dans ses défaites et les humiliations, il fait déjà revivre son père et danser toute sa maison ? Réaliserons-nous aujourd'hui que, **quel que soit l'état où nous nous trouvons, nous sommes situés au cœur d'une fête qui dès maintenant et à chaque instant est l'actualité du cœur de Dieu ?** Ce qui nous est donné maintenant pourrait être bien plus débordant que ce que Pierre voulait voir durer au Thabor.

## 2. La petite voie de Thérèse : désirer la sainteté

Sainte Thérèse de Lisieux a choisi de croire en l'Amour infini de Dieu... Après nous avoir invités à choisir de consentir à nos limites et à nos pauvretés, elle nous appelle cette semaine à **croire à notre vocation à la sainteté**. Nous avons commencé lors de la 1ère semaine de ce temps de Carême par regarder nos limites, nos pauvretés ... C'est cela en effet que nous percevons en premier et qui nous pèse bien souvent, sans parler des limites et des défauts des autres. Mais nous aurions pu commencer par **cette autre dimension constitutive de la « petite voie » : le désir de la sainteté**.

Pourquoi sommes-nous sur la terre ? Espérons que nous nous posons parfois la question ! Nous sommes sur terre car Dieu qui est en lui-même communion d'Amour a désiré gratuitement et librement donner à d'autres (c'est nous !) d'expérimenter cette communion. Dieu est un Dieu qui se donne. Il est donc l'origine et la source de notre vie. Jésus vit en plénitude cette communion. Il est Dieu fait homme pour ouvrir l'humanité, blessée par le mal et le péché, à cette grâce de communion. Recevoir et vivre de

Il est bon pour nous d'être non pas sur les hauteurs où jadis la Transfiguration s'est produite, mais où Dieu nous attend, celle de son pardon qui ne cesse d'envelopper les êtres pauvres et fragiles que nous sommes. Voilà ce à quoi nous invite sans cesse notre pape François ! Quelle joie pour nous de penser qu'**à tout instant dans notre vie, nous pouvons expérimenter un Thabor plus grandiose** que celui offert aux trois disciples il y a 2000 ans ! Ce Thabor passager (il a bien fallu redescendre dans la plaine !) était une image du Thabor qui nous habite à chaque instant. **Notre Thabor intérieur, c'est le regard de Dieu qui nous illumine** : « *qui regarde vers Lui resplendira sans ombre ni trouble au visage !* » (Ps 33). « *Le Christ est la lumière des peuples : réuni dans l'Esprit Saint, le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toutes créatures la bonne nouvelle de l'Évangile, répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Église* » (Constitution sur l'Eglise *Lumen Gentium* 1). Croyons que cette clarté illumine chacun de nos visages !

ce don de Dieu, unique source de la Sainteté, c'est devenir saint. Nous comprenons alors **combien l'appel à la sainteté est le fondement de toute vie chrétienne et non une vocation réservée à une élite**. Par le mystère de l'Incarnation, Dieu, révèle que nous sommes appelés à participer à la vie divine grâce à Jésus

Thérèse choisit de répondre à cet appel de Dieu en éveillant sans cesse son désir, en l'orientant vers le projet de Dieu. Le désir est au cœur de la dynamique de la foi. Il ne s'agit pas de n'importe quel désir, mais d'**un désir qui répond au désir de Dieu lui-même**. Nous désirons bien des choses que nous utilisons parfois pour tenter de nous combler nous-mêmes. Thérèse nous invite à nous rappeler d'où nous venons (du désir de Dieu) et où nous allons : nous ne pourrions jamais être totalement comblés si ce n'est par Dieu lui-même. En relisant un épisode de son enfance avec ses sœurs Céline et Léonie, Thérèse évoque son désir de sainteté :

*« Un jour Léonie pensant qu'elle était trop grande pour jouer à la poupée vint nous trouver toutes*

### 2ème semaine : Croire à la sainteté pour tous

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.

les deux [Céline et Thérèse] avec une corbeille remplie de robes. - "Tenez mes petites sœurs, nous dit-elle, choisissez, je vous donne tout cela." Céline avança la main et prit un petit paquet qui lui plaisait. Après un moment de réflexion j'avançaï la main à mon tour en disant: - "Je choisis tout! (...) Ce petit trait de mon enfance est le résumé de toute ma vie; plus tard lorsque la perfection m'est apparue, (...) comme aux jours de ma petite enfance, je me suis écriée: "Mon Dieu, je choisis tout". **Je ne veux pas être une sainte à moitié** ... "Je choisis tout" ce que vous voulez!..."» (Ms A 10)

Thérèse nous invite donc à **élargir et approfondir le champ de notre désir**. Par exemple, nous pouvons désirer réussir, vivre de bonnes choses, que les rencontres avec les autres soient fructueuses ... Mais il arrive bien souvent que nous soyons frustrés, déçus, fatigués voire lassés... Un premier réflexe consiste à se plaindre, à rejeter la faute sur soi ou sur les autres et peut-être à chercher à compenser cette situation par la quête d'une autre gratification... Thérèse a rencontré bien des frustrations dans sa vie, mais elle a cherché à les traverser en se rappelant le terme de sa vie (sa finalité). Aussi **une déception devient une occasion de se souvenir que Dieu veut lui donner bien plus qu'une somme de satisfactions passagères**. Cela ne veut pas dire qu'il s'agit de fuir toute satisfaction. Les joies de nos vies nous invitent au contraire à rendre grâce et à prendre conscience combien nous sommes bénéficiaires des réalités qui nous sont sans cesse données. Tout peut et doit être orienté vers Dieu.

Les deux premières dimensions de la petite voie (consentir à nos limites ; désirer répondre à notre vocation à la sainteté) constituent le fondement du chemin que nous propose Thérèse. Le point de départ de la recherche de sa « petite voie » se trouve dans **l'expérience d'un fossé** entre elles que Thérèse a bien essayé de combler. Nous reprenons un passage déjà cité la semaine dernière :

« Vous le savez, ma Mère, **j'ai toujours désiré d'être une sainte**, (...) je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle. Nous sommes dans un siècle d'inventions, maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier, chez les riches un ascenseur le remplace avantageusement. **Moi je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection.** » (Ms C, 2<sup>r</sup> 3<sup>v</sup>)

Cette dernière phrase exprime à merveille à la fois **le désir** que Thérèse nous invite à ne pas laisser enfoui en nous (« *Moi je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus* ») **et la reconnaissance de sa petitesse** (« *je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection.* »). Cette prise de conscience a lieu quand nous sommes confrontés **au sentiment d'une impuissance à aller plus loin** : c'est alors la perception de tout le chemin qui reste à parcourir qui domine. **Plus nous avançons, plus nous croyons reculer**. Dans cette situation, il s'agit de persévérer de deux manières : **engager notre liberté** dans la foi en l'Amour divin sans nous désespérer ni nous replier sur nous-mêmes et notre sentiment d'impuissance. Mieux, cette situation peut devenir l'occasion de **raviver notre désir de sainteté**.

Désir de sainteté compris comme communion à l'Amour de Jésus, impuissances, pauvretés, limites ... Thérèse choisit de les accueillir comme un don de Dieu. Y-a-t-il un pont qui franchit l'abîme entre sainteté et pauvreté ? Quel chemin Thérèse a-t-elle découvert ? Demandons à Thérèse de partager son désir de percevoir qu'entre nos limites humaines et notre désir de notre accomplissement plénier dans la sainteté du Christ, **il y a bien un chemin**, chemin que nous expliciterons la semaine prochaine.

fr. Denis-Marie Ghesquières, ocd  
(Avon)



### 3. Prier chaque jour de la semaine avec Thérèse

**Lundi 17 mars**

« Je désire être Sainte, mais je sens mon impuissance et je vous demande, ô mon Dieu ! d'être vous-même ma Sainteté. » Prière 6

« Nous reflétons tous la gloire du Seigneur et nous sommes transfigurés en son image avec une gloire de plus en plus grande par l'action du Seigneur qui est Esprit. » 2 Co 3, 18



**Mardi 18 mars**



« Je ne veux pas être une sainte à moitié...je ne crains qu'une chose, c'est de garder ma volonté, prenez-la, car « Je choisis tout » ce que vous voulez. » Ms A.10v

« Tu m'as creusé des oreilles pour entendre...alors j'ai dit : 'Voici, je viens, dans le livre, il m'est prescrit de faire ta volonté... Mon Dieu je veux faire ce qui te plaît...' »  
Ps. 40 (39), 7-9

**Mercredi 19 mars**

« Le bon St Joseph ! Oh ! Que je l'aime ! » CJ 30 Août 1897

« En raison de sa foi, Dieu estima qu'il était juste. » Rm 4, 22



**Jeudi 20 mars**



« Je voudrais trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. » Ms C. 2v

« Si quelqu'un est TOUT PETIT, qu'il vienne à moi. » Pr 9, 4

**Vendredi 21 mars**

« Ne vous traînez plus à ses pieds, suivez ce 'premier élan qui vous entraîne dans ses bras. C'est là votre place.' » LT 261

« Comme une mère caresse son enfant, ainsi je vous consolerai, je vous porterai sur mon sein et je vous balancerai sur mes genoux. » Is 66, 11-12



**Samedi 22 mars**



« Thérèse n'est pas l'enfant prodigue, ce n'est donc pas la peine que Jésus lui fasse un festin 'puisque'elle est toujours avec Lui'. » LT 142

« Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. » Lc 15, 31

**2<sup>ème</sup> semaine : Croire à la sainteté pour tous**

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.